d'autres pays divers et très éloignés, lettres auxquelles d'innombrables membres du clergé et pour ainsi dire le monde Catholique tout entier ont adhéré, dans la séance ordinaire de la Sacrée Congrégation des Rites, tenue, le jour sous-indiqué, au Vatican, a été proposé à la discussion par l'Éme et Rme cardinal Lucide-Marie Parrocchi, évêque d'Albano et rapporteur de la cause, le doute suivant, savoir : *La commission d'introduction de la cause dans le cas et pour l'effet dont il s'agit doit-elle être signée ?*

Et la même Sacrée Congrégation, toutes choses étant mûrement pesées, et après avoir entendu de vive voix et par écrit le R. P. Augustin Caprara, promoteur de la sainte foi, a jugé devoir répondre : *La commission doit être signée, s'il plaît à Sa Sainteté.* Le 27 janvier 1894.

Rapport ayant été fait de toutes ces choses à N. T. S. P. le Pape Léon XIII par moi soussigné cardinal préfet de la même Sacrée Congrégation, Sa sainteté ratifiant le rescrit de la Sacrée Congrégation, a daigné signer de sa propre main la commission d'introduction de la cause de la Vénérable servante de Dieu Jeanne d'Arc, vierge, le même jour du même mois de la même année.

CAJETAN, card. ALOISI-MASELLA, *préfet de la S. C. des R.*

VINCENT MUSSI, *secrétaire de la S. C. des R.*

(Semaine religieuse d'Evreux.)

JEANNE D'ARC ET LE "TIMES"

Le *Times* s'occupe de Jeanne d'Arc, dans un sérieux article de première page, où il rend à la vierge lorraine un hommage bien remarquable.

Après avoir annoncé la décision de la Congrégation des Rites et la ratification du Pape, après avoir dit que les catholiques peuvent envisager avec espoir le jour où le plein honneur de la sainteté couronnera Jeanne d'Arc, la procédure annoncée aujourd'hui, le *Times*, se rappelant qu'il écrit pour des protestants, fait les réflexions suivantes :

"Quand ce jour-là viendra, même ceux qui nient ou raillent les prétentions qu'a Rome de se prononcer sur de telles matières, reconnaîtront que peu de figures plus nobles ont été jamais offertes à la vénération de leurs semblables. Dans toute l'histoire du moyen âge, il n'y a pas d'histoire plus simple et plus splendide, pas de tragédie plus douloureuse que celle de la pauvre petite bergère, de la *paupercula bergereta*, qui par sa foi passionnée a relevé sa patrie des profondeurs du désespoir et de la dégradation, pour subir la plus cruelle et a plus honteuse des morts de la main de ses ennemis.